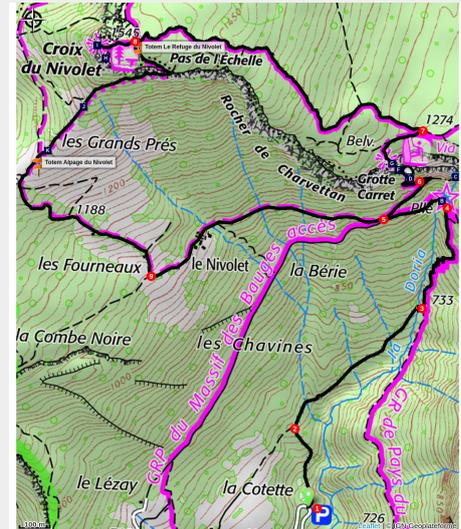


Via ferrata - Jules Carret - Les P'tchis

Secteur Grand Chambéry - Saint-Jean-d'Arvey



Falaise via ferrata (tbria)



Amis via ferratistes, venez découvrir deux belles via ferrata aériennes. Elles offrent une vue sur Chambéry, le massif de la Chartreuse et de Belledonne.

Jules Carret :

Parcours Rouge, Réservé aux pratiquants expérimentés, cet itinéraire fait appel à vos qualités de grimpeur avec des passages vertigineux

Les P'tchis :

Le parcours Bleu, avec une variante en vert. Cet itinéraire propose une succession de passages aériens mais pas trop athlétiques.

Infos pratiques

Pratique : Activités verticales

Durée : 4 h 30

Longueur : 8.1 km

Dénivelé positif : 905 m

Difficulté : ED+ D+

Type : Via ferrata

Thèmes : Faune, Flore, Géologie

Itinéraire

Départ : Parking en epingle avant le hameau de Lovettaz

Arrivée : Parking en epingle avant le hameau de Lovettaz

Communes : 1. Saint-Jean-d'Arvey
2. Les Déserts

Profil altimétrique

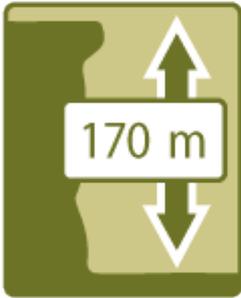
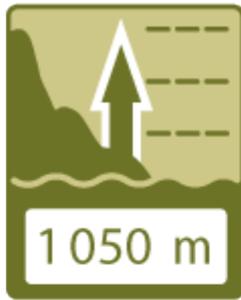


Altitude min 626 m Altitude max 1509 m

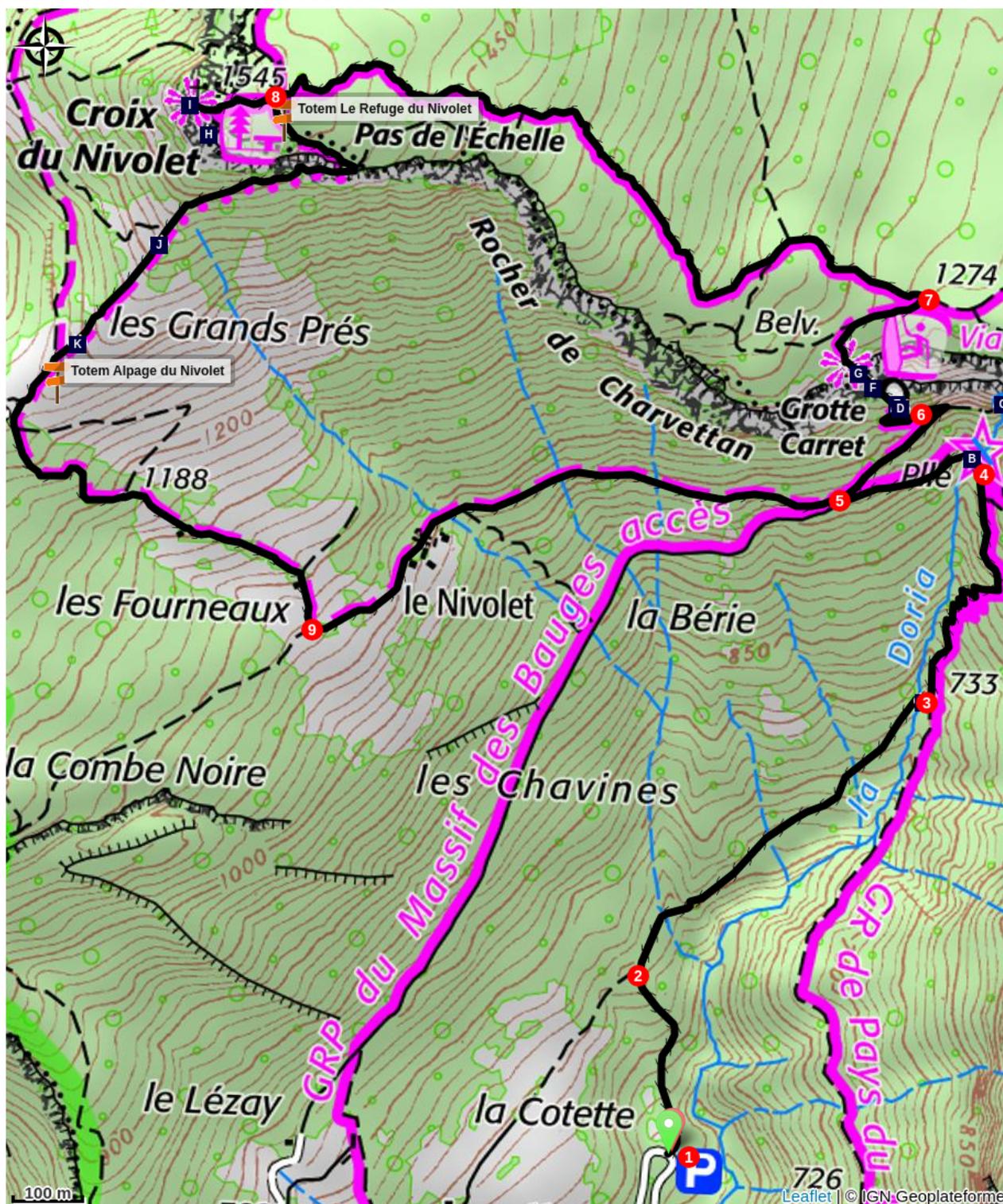
- 1- Depuis le parking de Lovettaz prendre le sentier qui monte au dessus du parking.
- 2- Au premier croisement prendre le sentier qui part vers la droite, qui amène à passerelle de Lovettaz.
- 3- Arriver à la Passerelle de Lovettaz, prendre direction Passerelle de la Doria.
- 4- Arriver à la Passerelle de la Doria, prendre la direction Croix du Nivolet.
- 5- Au panneau directionnel "Carret" prendre direction Via ferrata Jules Carret .
- 6- Au panneau le "Pierrier" prendre la direction de la via ferrata choisie . Le départ de la Via ferrata la grotte à Carret se fait dans la grotte.
- 7- Après la sortie de la Via ferrata, arriver au panneau "Charvette" et prendre la direction Croix du Nivolet.
- 8- Arriver à un croisement (refuge du nivolet tout près), prendre en face et se rendre à la Croix du Nivolet. Ensuite, revenir au croisement et prendre le sentier à droite qui passe au pas de l'Echelle (assez raide). Poursuivre le chemin, traverser un près.
- 9- A ce croisement prendre la direction Cascade de la Doriaz. Retrouver ensuite le croisement "Carret", poursuivre vers la Cascade de la Doriaz et reprendre le sentier initial pour retrouver le parking de Lovettaz

Cotation P'tchis : D+

Cotation Grotte à Carret : ED+



Sur votre chemin...



- (A) Le cingle plongeur
- (B) Trou de la Doria
- (C) Maison à Carret
- (D) La Doradille Asplénum Ruta-Muraria
- (E) Point de vue depuis la croix
- (F) Apollon
- (G) Croix du Nivolet
- (H) Azuré du serpolet
- (I)
- (J)
- (K)

- (A) Cascade supérieure de la Doria
- (B) Grotte à Carret
- (C) La Potentille Caulescente
- (D) Point de vue depuis la croix
- (E) Apollon
- (F)
- (G)
- (H)
- (I)
- (J)
- (K)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

L'accès aux via ferrata est interdit aux personnes non expérimentées.

Avant de s'engager dans une via ferrata, il est indispensable de posséder le matériel spécifique à cette pratique, de connaître parfaitement son utilisation et les techniques de progression. En via ferrata les chocs consécutifs à une chute peuvent être extrêmement violents. L'utilisation de la longe à absorbeur et d'une corde est donc indispensable.

Si vous êtes débutant, faites vous accompagner par des professionnels.

- Respecter le sens de l'itinéraire
- Ne pas s'engager dans la via-ferrata par mauvais temps
- Respecter le site et son environnement
- L'assurage en cordée est vivement recommandé en particulier pour les enfants, technique classique de progression avec un premier de cordée dans les broches et plus de l'utilisation des longes
- Assurance en autonomie (mousquetonnage permanent du câble et des échelons, 1 seule personne entre 2 ancrages).

La falaise est un abrupt rocheux vertical ou à pente forte visible sur une certaine longueur. A cet habitat sont associés généralement une corniche (saillie naturelle surplombant un escarpement) et des éboulis en pied de falaise (ensemble de fragments rocheux déplacés par gravité, et donnant des nappes ou des talus d'éboulis). Les conditions extrêmes de verticalité, les aléas d'une exposition à l'ombre ou au soleil et les écarts thermiques qui en résultent, l'absence ou la minceur de la couche de sol font des falaises un milieu naturel très particulier pour la flore et la faune. Il est essentiel de préserver les espèces en évitant le dérangement visuel, la destruction du milieu, le bruit et dérangements, l'érosion et piétinement, l'arrachage et la cueillette ainsi que les déchets. Il convient au pratiquant de respecter également les milieux traversés pour se rendre au site de pratique (sentiers, prairies, forêt ...)

Comment venir ?

Transports

Baugez-vous : <http://www.baugez-vous.fr/>

Mov'ici : <https://movici.auvergnerhonealpes.fr/>

Chambéry Mobilité : <http://mobilites.chambery.fr/1999-le-covoiturage-spontane.htm>

Accès routier

De Chambéry, monter à Saint-Jean-d'Arvey par la D912 direction "Massif des Bauges".

Se rendre au parking de Lovettaz depuis Saint-Jean-d'Arvey D912 (Parking dans une épingle à cheveux avant le village de Lovettaz)

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Faucon crécerelle

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet

Contact : LPO AuRA DT Savoie : savoie@lpo.fr

PNR Massif des Bauges : r.cousin@parcdesbauges.com

Un couple de Faucon crécerelle niche au niveau du "trottoir à Jules", cet itinéraire de réchappe permettant de relier la via Ferrata facile "La P'tchi" depuis la via difficile de la Grotte à Carret, est temporairement fermé pendant la période de nidification. Les deux itinéraires classiques des via peuvent être parcourus sans incidence. Merci de bien veiller à vous engager en pleine conscience de votre niveau et de la difficulté de la via pour éviter le secteur où niche le couple de faucons.

Sur votre chemin...

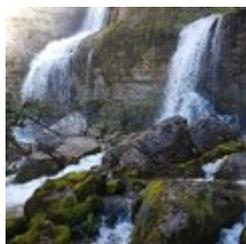


Le cincle plongeur (A)

Le cincle plongeur est un oiseau brun et blanc de la taille d'un merle qui vit à proximité des rivières d'Europe, d'Asie et d'Afrique du nord. Il se nourrit d'insectes, de larves, de mollusques et de petits crustacés.

Actuellement, le cincle est menacé par la pollution et l'anthropisation des cours d'eau (construction de barrages, entretiens excessifs). Le cincle plongeur tolère les hommes à proximité des ruisseaux. Il demande malgré tout des zones abritées de tout dérangement pour la nidification.

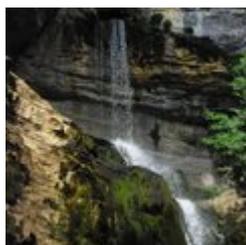
Crédit photo : T. Briand



Cascade supérieure de la Doria (B)

La cascade supérieure de la Doria, à ne pas confondre avec la grande Cascade de la Doria, est le point d'écoulement d'un vaste réseau souterrain qui draine le plateau de la Feclaz, jusqu'à proximité du Revard. La cascade permanente qui coule au-dessus du passage sécurisé par câble, ferait presque oublier qu'en période de crue, les eaux se précipitent depuis le trou de la Doria 30 mètres au-dessus.

Crédit photo : O.Colin



Trou de la Doria (C)

Le trou de la Doria, peu visible du pied de la cascade, est apprécié des spéléologues. Il s'agit d'une galerie aux proportions impressionnantes qui s'enfonce sous le massif du Peney. Le réseau karstique de la Doria est connecté par des parties noyées au réseau Garde cavale. Ces deux sous-parties constituent, ensemble, l'un des plus importants réseaux souterrains du massif. L'eau continuant son travail de dissolution, s'enfonce aujourd'hui dans la masse calcaire, bloquée en dessous par des couches argileuses imperméables. Ces écoulements ne débordent par le porche d'entrée qu'en période de crues.

Ecouter ci-dessous la chronique de Radio Alto :



Crédit photo : PNRMB



Grotte à Carret (D)

La grotte à Carret, exurgence fossile du système de la Doria (drain abandonné lors de l'enfoncement / déplacement du réseau karstique vers le trou de la Doria) est surtout connue par son plus ardent explorateur, Jules Carret qui y organisa de longues campagnes de fouilles archéologiques. Les vastes proportions du porche d'entrée et sa bonne exposition l'encouragèrent à explorer les remplissages qui occupaient l'entrée. Après de longues années de coûteuses explorations, Jules Carret abandonna les recherches, ruiné.

Ecouter ci-dessous la chronique de Radio Alto :



Crédit photo : G.Langlois



Maison à Carret (E)

Non loin de la grotte, une étrange construction est adossée au rocher dont il ne reste que les murs, fenêtres et balcons. Cette drôle de maison fut entreprise par un Monsieur Carret, médecin, anthropologue, conseiller municipal de Chambéry et député de la Savoie de 1883 à 1889.

Ce passionné de sciences a acheté la grotte à la commune de Saint-Jean-d'Arvey pour y construire sa maison. Pour le transport des matériaux, il se fit aider par les habitants de Lovettaz. Cet homme, considéré comme fou, a entrepris pendant 7 ans, de 1871 à 1878, des fouilles dans la grotte. Il découvrit notamment des objets datant de la préhistoire. Ses méthodes de recherche ont fait de lui un précurseur de l'archéologie moderne. Tous ces objets ont pris place dans des vitrines aménagées dans sa maison. Il est possible de grimper jusqu'à celle-ci, du moins ce qu'il en reste. Se révèle des fenêtres un paysage imprenable et saisissant.

Crédit photo : O.Colin



La Potentille Caulescente (F)

Potentille Caulescente, cette plante à fleurs blanches dont on repère aisément les touffes de feuilles vertes, est représentative des végétaux qui poussent sur les parois calcaires massives et ensoleillées. Profitant de la moindre anfractuosité dans le rocher, la potentille projette ses racines le plus loin possible pour se fixer, exploiter le peu d'eau, et lentement accumuler la matière organique issue de sa propre décomposition pour former un sol.

Crédit photo : Gilles Hamchart



La Doradille Asplénuim Ruta-Muraria (G)

On l'appelle aussi la "Rue des Murailles", puisqu'elle affectionne aussi les fissures et joints des murs de pierre. Cette petite fougère discrète mesure de 5 à 15 cm. Très résistante, elle garde ses feuilles en hiver et fleurit de juin à octobre. On la rencontre en général en dessous de 2 000m et se développe dans les aspérités des rochers ombragés. Cette espèce, sensible à la pollution atmosphérique, pousse là où l'air est de bonne qualité.

Crédit photo : Gilles Hamchart



Point de vue depuis la croix (H)

Ce panorama aérien à 360° que l'on découvre au niveau de la croix, est exceptionnel. Des vagues tectoniques de la Chartreuse et des Bauges à la nappe liquide du lac du Bourget, des dentelles granitiques désolées de Belledonne aux agitations urbaines de la cluse chambérienne, tous les contrastes sont présents.

Crédit photo : M.Tixier



Croix du Nivolet (I)

Visible depuis Chambéry, cette croix sommitale chrétienne culminant à 1548 m d'altitude, a été érigée en 1861 pour compenser la démolition de la chapelle des Pénitents noirs avec son calvaire et sa croix, à Chambéry. Elle attestait de la foi religieuse des générations passées. Aujourd'hui il s'agit d'un monument emblématique du massif des Bauges et du panorama chambérien. Détruite par le déchaînement des forces naturelles en 1909, elle a ensuite été rebâtie en béton et recouverte de plaques d'aluminium. Ses mensurations sont impressionnantes ; 21,50 m de hauteur, 5 m d'ancrage dans le sol, un peu plus de 9 m d'envergure, 2 m de circonférence et un poids proche des 70 tonnes ! Il a été décidé en 1960, pour le centenaire du rattachement de la Savoie à la France, d'illuminer la croix. Ces installations lumineuses ont été renforcées pour les jeux olympiques d'Albertville en février 1992.

Crédit photo : © M. Tixier / PNRMB



Apollon (J)

L'Apollon *Parnassius apollo*, grand papillon (35 à 40 mm) survole les prairies et pelouses rocailleuses bien ensoleillées de mai à septembre. C'est une "relique glaciaire", c'est-à-dire qu'il se retire sous l'effet du réchauffement climatique soit vers le nord, soit en altitude. Protégé à l'échelle européenne, il était autrefois présent sur toutes les montagnes, Il est menacé par les reboisements, la déprise agropastorale et le réchauffement climatique.

Crédit photo : Quentin Febvay



Azuré du serpolet (K)

Ce papillon fait partie de la famille des lycènes, que l'on surnomme plus couramment les « petits bleus ». Grand adepte des milieux ouverts, il fréquente l'alpage du Nivolet. Son cycle de vie est très original ; au départ les chenilles se nourrissent exclusivement des fleurs de thym serpolet, il s'agit de la plante-hôte, d'où ce papillon tire son nom. Les chenilles sont ensuite recueillies individuellement au sein d'une fourmilière bien particulière pendant l'hiver, où elles vont entretenir un lien étroit avec les fourmis *Myrmica sabuleti*. Elles vont pouvoir se nourrir de larves, tandis que les fourmis vont profiter de ses sécrétions. La transformation en papillon, que l'on appelle la nymphose se fait à l'intérieur de la fourmilière.

Crédit photo : © Kevin Gurcel